

Article : DISPARITE REGIONALE DE L'INTERFERENCE ENTRE TRAVAIL
DES ENFANTS ET SCOLARISATION AU BENIN

AUTEUR

KOBA Dagnon Sourou Bruno Eric
Institut de Formation et de recherche
Démographiques (IFORD)-Université de Yaoundé II
BP 1556 Yaoundé-Cameroun
Email : kobero007@yahoo.fr

CO-AUTEUR

TATA Donita Nshani
Department of Anthropology
The University of Yaounde I
Email: donitanshani@yahoo.com

RESUME

Dans le cadre de notre étude dont l'objectif général est de contribuer à l'amélioration des connaissances sur les facteurs qui peuvent expliquer le niveau élevé du taux d'activité des enfants et de son impact sur la scolarisation dans les régions du Bénin, nous nous sommes basés sur l'Enquête Démographique et de Santé (EDSB-IV) réalisé en 2011-2012 au Bénin par l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique. Ce travail vise essentiellement la mise à la disposition des pouvoirs publics et des acteurs qui œuvrent pour l'éradication de ce phénomène au Bénin, des connaissances leur permettant d'améliorer les programmes et stratégies bien spécifiques pour décourager le travail des enfants au profit de leur scolarisation. La méthode statistique d'analyse utilisée dans ce travail est le modèle probit bi varié récursif. A travers cette méthodologie ; nous avons pu mettre en exergue l'interférence entre scolarisation et travail des enfants, cela nous permettait d'évaluer le risque pour l'enfant de travailler et aussi sa chance d'être scolarisé. La plus part de nos résultats ont montré quelques soit la région considérée que lorsqu'une variable contribue à l'augmentation du risque pour l'enfant de travailler, cette même variable favorise simultanément une baisse de la chance de scolarisation de l'enfant.

A l'issue de nos analyses, il ressort donc que le risque pour un enfant de travail est grand et sa chance d'être scolarisé est moindre lorsque ce dernier réside en milieu rural, provient d'un ménage pauvre, âgé entre 12 et 14 ans, a abandonné l'école au primaire. Il faut aussi faire remarquer que des variables sont bien spécifiques aux régions et l'ampleur du phénomène est relativement élevée au Nord et au Centre-bénin, par rapport à la région sud.

INTRODUCTION

« *Le travail des enfants est un phénomène ancien et une partie intégrante de l'organisation et de l'évolution socio-économique de toute société. C'est aussi un phénomène universel. Il existe au nord comme au sud, mais c'est surtout dans les régions du sud, où l'on compte les pays les plus pauvres de la planète, que le phénomène est le plus courant* » (KOBIANE et al, 2005). Malgré son ancienneté et son universalité, ce phénomène a connu un regain d'intérêt au cours de ces dernières années pour plusieurs raisons, notamment : 1- le développement des « pires formes » de travail à travers le monde et particulièrement dans les pays en développement ; 2- le trafic des enfants : trafic sexuel (prostitution et pornographie) ; trafic dans l'activité industrielle ou agricole, comme celui des enfants en provenance du Mali ou du Burkina Faso vers les plantations de Côte d'Ivoire (International Labour Organisation ILO-IPEC, 2002). La Conférence d'Amsterdam de 1997 sur la lutte contre les formes les plus intolérables du travail des enfants et la Conférence Internationale d'Oslo de 1997 sur le travail des enfants ont l'une comme l'autre attiré l'attention sur le besoin urgent de prendre des mesures globales concertées pour mettre fin au travail des enfants. Selon les estimations du BIT, il existe

Actuellement 115 millions d'enfants de moins de 18 ans dans le monde astreints à un travail. Ces travaux socialement acceptés sont souvent abusives en Afrique, Asie et Amérique latine. A cet effet, on remarque que plus de deux cent mille enfants sont victime de la traite en Afrique selon la Conférence panafricaine du Nigéria 2008. Ces enfants, au lieu d'être à l'école se trouvent dans les plantations, dans les mines de chrome (au Zimbabwe), dans les gisements diamantifère (RDC), dans les marchés sur les chantiers de construction, dans les ateliers du secteur informel des villes et campagnes d'Afrique subsaharienne (UNICEF, 2004).

Le Bénin s'inscrit dans cette dynamique avec 69,3% des enfants au travail effectuant des activités qui compromettent leur scolarisation. Bien que des efforts remarquables aient été faits par le gouvernement en 2007 (98,5 % niveau de scolarisation primaire le plus élevé dans l'histoire du Bénin), beaucoup d'enfants de 5-14 ans travaillent et sont sous scolarisés. La plupart d'entre eux le font concomitamment avec les études. Le phénomène du travail des enfants revêt donc un intérêt particulier lorsqu'on s'intéresse aux interactions entre la scolarisation et le travail des enfants. Même si le travail des enfants n'exclut pas leur scolarisation, ces deux phénomènes apparaissent comme des activités conflictuelles (Mimche, 2005), contrariant ainsi la réalisation l'Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD numéro 2) : l'éducation pour tous d'ici l'an 2015. Il est important ici de rappeler que selon la législation béninoise en matière de travail, l'âge minimum requis pour exercer un travail quelconque est 14 ans, puis la scolarisation est obligatoire jusqu'à 14 ans.

Au terme de l'enquête nationale sur le travail des enfants (ENTE 2008), les résultats montrent qu'environ un enfant sur trois (34%) est occupé économiquement au Bénin. Ce résultat cache des disparités selon le département et le milieu de résidence. Les départements de la Donga et des Collines sont ceux dans lesquels les proportions d'enfants occupés sont les plus élevés avec respectivement 76,1% et 70,2% contre 9,8% et 10,2% respectivement dans le Littoral et dans l'Atlantique. Le travail des enfants est un phénomène essentiellement rural (42,3% contre 18,4% en milieu urbain). La majorité de ces enfants travaille dans le secteur agricole (64,5%) et dans les services (28,7%). (ENTE-2008)

Encore plus récent ; les données de l'EDSB-IV en 2012 révèlent que c'est la participation à une activité économique qui est la composante essentielle du travail des enfants de 5-11 ans ; elle varie de façon identique selon les caractéristiques sociodémographiques considérées. Bien que non comptabilisés dans le travail des enfants, les travaux domestiques pour moins de 28 heures par semaine concernent près de quatre enfants de 5-11 ans sur dix (38 %), et surtout les filles plus que les garçons (43 % contre 34 %), tout comme parmi les enfants qui fréquentent l'école que parmi ceux qui ne fréquentent pas (42 % contre 29 %). C'est encore dans le département du Couffo (57 %) que les enfants de 5-11 ans sont le plus impliqués dans des travaux domestiques pour moins de 28 heures. À l'opposé, dans les départements de l'Alibori (23 %), du Borgou (25 %) et du Plateau (30 %), les enfants sont moins impliqués dans ce type de travaux.

La proportion d'enfants de 5-11 ans impliqués dans le travail des champs ou dans une affaire familiale est de 39 % ; les filles (43 %) étant plus fréquemment impliquées que les garçons (36 %). En outre, les enfants de Cotonou (22 %) sont relativement moins impliqués dans le travail des champs ou dans une affaire familiale que ceux des Autres villes (34 %) et que ceux du milieu rural (44 %). La prédominance des activités agricoles en milieu rural expliquerait en partie ce dernier résultat.

De manière claire, on constate qu'à travers une analyse comparative entre les régions du Bénin, plus la proportion des enfants qui travaillent sont élevée, plus le taux de non scolarisation des enfants est aussi grand. On remarque donc que, le travail des enfants est un phénomène perturbateur à la scolarisation de ces derniers ; mais de manière différentielle entre les régions au Bénin. « *Quelles sont les facteurs qui peuvent expliquer la disparité de l'interférence entre le travail des enfants et leur scolarisation dans les régions du Bénin ?* »

De façon plus claire, quelles sont les spécificités régionales du travail des enfants au Bénin ?

Ce questionnement oriente notre recherche vers les objectifs ci-après :

Objectif global

Cette étude a donc pour objectif général de contribuer à l'amélioration des connaissances sur les facteurs qui peuvent expliquer le niveau élevé de la proportion du

travail des enfants et de son impact sur la scolarisation d'une région par rapport à une autre au Bénin. Cela permettra de mettre à la disposition des pouvoirs publics et des acteurs qui œuvrent pour l'éradication de ce phénomène au Bénin, des connaissances leur permettant d'améliorer les programmes et stratégies bien spécifiques pour décourager le travail des enfants au profit de leur scolarisation.

Objectifs spécifiques :

- Déterminer les sources du changement du travail des enfants entre les régions
- Déterminer les facteurs explicatifs du travail des enfants et les impacts sur leur scolarisation.

1- Cadre théorique de l'étude

1.1 Eléments de la revue de littérature

La revue théoriques nous montre que selon Basu et Van(1998) se basant sur un présupposé comportement altruiste des parents, l'axiome de luxe stipule qu'une famille fera travailler ses enfants si et seulement si son revenu sans celui de ses enfants est relativement faible. L'axiome de substitution quant à elle suppose que les enfants sont des suppléants parfaits à la force de travail des adultes ; ce qui veut dire que l'entreprise ou la firme est indifférente entre employer la main d'œuvre infantile et la main d'œuvre adulte.

D'après la théorie du capital humain de Schultz (1961) et Becker (1962) qui a été élargie à l'explication du travail des enfants par Diallo (2002), l'éducation est plus demandée dans les sociétés où son rendement est plus élevé que son coût, c'est-à-dire que là où le fait d'avoir scolarisé un enfant rapporte plus que ce qu'il en a coûté. C'est justement à ce niveau précis qu'intervient cette théorie dans l'explication du travail des enfants. Par ailleurs, Selon le rapport de l'OIT/UWC (2010), l'accès au crédit est un facteur déterminant dans la décision prise par les ménages d'envoyer leurs enfants au travail, car un marché des capitaux qui fonctionne bien permet aux ménages d'investir dans l'éducation de leurs enfants quelles que soient leurs ressources. BRISSET(2000), quant à lui pense que « la pauvreté » est sans conteste la première de toutes les causes du travail des enfants » car c'est surtout dans les familles les plus pauvres que la contribution des enfants aux revenus du ménage est importante. Dans le même ordre d'idée, Lachaud (2004) a montré que les privations monétaires réduisent la probabilité de scolarisation et augmente par conséquent la prévalence du travail des enfants.

Dans la société traditionnelle, travail et éducation constituent un seul et unique système (SALAZAR, 1998). Il s'agit là d'un des premiers fondements culturels du travail des enfants,

c'est-à-dire sa fonction socialisante et éducative. Par ailleurs, la revue sur les facteurs nous montre que le niveau de vie du ménage (OIT/UCW, 2010) ; la taille du ménage (Roseline,1996) ; âge, sexe du chef de ménage aussi bien que ceux de l'enfant (ENTE,2008) ; la religion du chef de ménage (Carnagarajah et al,1997), le lien de parenté de l'enfant avec le chef de ménage, le milieu de résidence (...) influencent simultanément (avec un effet contradictoire) sur le travail et la scolarisation des enfants.

selon une étude rurale réalisée en milieu rural ghanéen (Canagarajah et Coulomb, 1997), la main d'œuvre enfantine est majoritairement composée aussi des enfants issus des ménages très pauvres que des enfants issus des ménages aisés. Ce constat fait croire que si la pauvreté domine encore dans les familles des enfants travailleurs, on rencontre plus d'enfants qui choisissent de gagner un revenu plutôt que de poursuivre des études secondaires. A ce point, le travail des enfants ne relève donc plus nécessairement de la stratégie d'une famille cherchant à alléger sa pauvreté, mais plus d'une stratégie de réorientation professionnelle envisagée par l'enfant lui-même (Chantana, 1996) ;

Selon certains analystes, la décision d'envoyer un enfant sur le marché du travail est en partie une question de normes sociales. En effet, pour ERNY (1972) la participation de l'enfant aux activités productives contribue à son éducation et de son entrée progressive dans le monde des adultes : l'enfant apprend aux côtés des adultes et les activités dans lesquelles il est impliqué sont fonction de son âge et de son sexe. Dans la société traditionnelle, travail et éducation constituent un seul et unique système (SALAZAR, 1998). Il s'agit là d'un des premiers fondements culturels du travail des enfants, c'est-à-dire sa fonction socialisante et éducative. La fonction socialisante du travail intervient aussi dans les ménages urbains, lorsque les parents estiment que la mise au travail des enfants est instructive dans la mesure où elle leur permet d'apprécier « la valeur monétaire des choses » et l'effort requis pour les obtenir.

La mise au travail des enfants est également présentée comme un moyen d'éloigner les déscolarisés du chemin de la délinquance (KOBIANE, 2006).

➤ Dysfonctionnements du système éducatif

Parmi la longue chaîne des raisons du phénomène du travail des enfants, une qui nous paraît être des plus déterminants est la crise scolaire. L'école, selon l'historien Burkinabé Joseph KIZERBO, est devenue une « *poudrière sociale* » car elle est plongée dans une crise profonde, faute, certes de moyen, mais surtout de débouchés pour accéder au monde du travail. Pour de nombreuses familles au Bénin, la réponse la plus évidente face à une école n'offrant guère d'autre horizon que le chômage, c'est le recours à d'autres activités où l'enfant doit alors contribuer à la résolution des problèmes que connaît la famille.

Les défaillances du système éducatif sont souvent évoquées comme l'une des causes de la mise au travail précoce des enfants (Diallo, 2002 ; Bougroum et Ibouk, 2004). Parmi

ces défaillances, nous citons : l'inadéquation formation/emploi, les faiblesses internes du système éducatif et la mauvaise qualité de l'enseignement.

Face à la pauvreté grandissante et devant cette incapacité du système éducatif, les parents sont contraints de retirer leurs enfants de l'école pour les initier aux activités productives ou les envoyer en apprentissage dans certains métiers où ils sont beaucoup plus en situation d'exploitation que de formation.

1.2 Hypothèses de recherches

Hypothèse générale

Dans une meilleure perspective d'atteinte de nos objectifs, nous posons comme hypothèse principale que chaque région du Bénin présente des facteurs spécifiques de mise au travail des enfants. Autrement dit, sous l'influence du contexte, le travail des enfants dépend dans chaque région de certaines caractéristiques des ménages, de celles des chefs de ménages et de celles de l'enfant. Toutefois ces variables ont un effet varié et propre à chaque région.

Hypothèses spécifiques

H1 : Le travail des enfants handicape leur scolarisation quelque soit la région considérée. En effet un enfant qui travaille ne pourra pas consacrer le même temps et n'aura pas la même ardeur dans les études qu'un enfant qui ne fait que les études uniquement.

H2 : Le risque d'exposition au travail d'un enfant augmente au fur et à mesure que son âge augmente (relation positive) et les filles sont plus astreintes que les garçons

H3 : Les enfants qui vivent dans un ménage dont le chef est un homme sont plus astreints aux travaux que ceux vivant dans les ménages dirigés par une femme, de même que les risques pour un enfant d'être occupé sont élevés lorsqu'il n'est ni l'enfant ni le petit enfant du chef de ménage (aucun lien de parenté directe).

H4 : Il y a plus de risque pour un enfant qui vit dans un ménage pauvre d'être astreint aux travaux et inversement moins de chance d'être scolarisé. Il existe donc une relation négative entre le travail des enfants et le niveau de vie du ménage ; et cette relation est positive lorsqu'il s'agit de la scolarisation. Il en va de même pour les enfants qui vivent dans les ménages de grande taille qui courent plus de risque de travailler par rapport à ceux des ménages de taille moyenne ou petite.

H5 Du milieu urbain au milieu rural, le risque pour un enfant de travailler augmente pendant que sa chance d'être scolarisé diminue. Autrement dit, il y a plus de risque pour un enfant qui vit dans un milieu rural de travailler par rapport à son homologue qui vit en milieu urbain, et inversement lorsqu'il s'agit de la scolarisation.

1.3 Définition des variables de l'étude

Variables dépendantes

Dans le cadre de cette étude, étant donné que le but est de bien appréhender le phénomène du travail des enfants, il est nécessaire de prendre en compte la scolarisation de ceux-ci. En effet, les enfants sont mis au travail au moment où il devrait être à l'école. Donc soit la scolarisation empêche le travail des enfants de s'accomplir (que nous considérons comme une interférence positive), soit le travail des enfants empêche les enfants d'aller à l'école normalement (que nous considérons comme une interférence négative). On doit alors mesurer l'interaction entre l'exercice d'une activité (travail de l'enfant) et sa scolarisation. Ce qui nous amène à identifier deux variables dépendantes pour notre étude : *Travail* et *Scolarisation*.

La variable dépendante «Exercice d'une activité» concerne les activités, champêtres et productives ; qu'elles soient accomplies par les enfants pour un membre du ménage ou non et susceptibles de les nuire. Lors de l'Enquête Démographique et de Santé du Bénin de 2012, le travail des enfants a été saisi à partir des données sur le travail effectué au cours de la semaine ayant précédé l'enquête, le type de travaux effectués et le nombre d'heures de travail. Ainsi les questions suivantes ont été posées :

- 1 - (Nom) a-t-il /elle fréquenté l'école à n'importe quel moment durant l'année scolaire (2010-2011) ?
2. Au cours de la semaine dernière (NOM) a-t-il/elle fait un travail quelconque pour quelqu'un qui n'est pas un membre de ce ménage ?
- 3- Si oui, depuis le (JOUR DE LA SEMAINE) dernier, combien d'heures environ a-t-il/elle travaillé pour quelqu'un qui n'est pas membre de ce ménage ?
- 4-Au cours de la semaine dernière (NOM) a-t-il/elle fait un travail payé ou non payé sur les terres familiales ou dans une affaire familiale ou a- t-il/elle vendu des marchandises dans la rue?
- 5- Si oui, depuis le (JOUR DE LA SEMAINE) dernier, combien d'heures environ a-t-il/elle passé à faire ce travail pour sa famille ou pour lui- même?

D'après les dispositions de l'UNICEF, un enfant est considéré comme “ travailleur “ au moment de l'enquête si :

- Entre l'âge de 5 et 11 ans, il a effectué durant la semaine qui a précédé l'enquête, au moins une heure de travail rémunéré ou de travaux champêtres, de commerce ou un travail quelconque à quelqu'un qui n'est pas membre de son ménage ou encore 28 heures de travaux ménagers durant la même semaine ;
- Entre l'âge de 12 et 14 ans, il a effectué durant la semaine qui a précédé l'enquête, au moins 14 heures de travail rémunéré ou de travaux champêtres, de commerce ou un travail quelconque à quelqu'un qui n'est pas membre de son ménage ou encore 28 heures de travaux ménagers durant la même semaine.

Tout en rappelant que l'EDSB-IV n'a pas pu énumérer une liste exhaustive des travaux des enfants, pour ce qui est de cette étude, nous n'allons pas nous évertuer dans les définitions toujours énoncées, ne prenant pas en compte les réalités africaines pour catégoriser ce qui est travail des enfants. C'est pourquoi, sera considéré comme travail des enfants toute activité génératrice de revenu et champêtres exercés par l'enfant âgé de 5 à 14 ans ou tout travail toxique, souterrain, lourd dépassant les forces de l'enfant de 5-14 ans, susceptible de le nuire physiquement, moralement ou psychologiquement quelle que soit la durée de ce travail et qui interfère avec sa scolarisation. Par ailleurs, on dira qu'un enfant ne travaille pas si ce dernier est âgé de 5-14 ans et effectue des activités ménagères ou toute autre activité non préjudiciable à sa santé mentale, physique ou psychologique et qui n'interfère pas avec sa scolarisation.

Nos variables dépendantes « exercice d'une activité » et « scolarisation » sont alors dichotomiques : variable « **Travail** » prend les modalités **0** “**Ne travaille pas**” **1**“**Travaille**” et la variable « **scolarisation** » prend les modalités **0**“**Non scolarisé**” et **1**“**Scolarisé**”.

Variables indépendantes

- **L'âge de l'enfant :**
C'est l'âge en année révolue déclaré au moment de l'enquête. Il varie de 5 à 14 ans.
- **Sexe de l'enfant :**
Il permet de relativiser le travail des enfants entre garçon et filles.
- **Milieu de résidence :**
C'est le milieu dans lequel vit l'enfant (rural ou urbain).
- **Niveau d'instruction de l'enfant :**
Il témoigne du statut scolaire de l'enfant au moment de l'enquête. La gravité de l'activité et son intensité peuvent changer selon le degré d'enseignement de l'enfant.

- **Lien de parenté :**

C'est la nature de la relation entre le chef de ménage et l'enfant travailleur. Nous verrons si l'enfant selon qu'il soit enfant biologique ou non est soumis au travail.

- **Taille du ménage :**

C'est le nombre de personnes dans le ménage. Cette variable donne une idée des charges du ménage qui pourront amener l'enfant à travailler.

- **Niveau de vie :**

Il témoigne du niveau de pauvreté du ménage. Selon que le ménage soit pauvre ou non l'enfant peut être astreint aux travaux.

- **Sexe du CM :**

Cela nous permettra de voir comment un enfant peut exercer une activité selon que le ménage dans lequel il réside soit dirigé par un homme ou une femme.

- **Religion :** il s'agit ici de la situation de l'enfant qui met en évidence la relation entre sa religion et son astreinte aux travaux

- **Age du CM :**

Il permet de mettre en évidence le fait que plus le chef de ménage vieillit, plus il a tendance à se faire aider par les membres du ménage, ce qui peut amener les enfants à travailler.

2- Méthodologie

2.1 Regroupement des départements en région

Dans le cadre de notre travail, les douze départements ont été regroupés en trois grandes régions, que sont le nord, le centre et le sud. Ce regroupement a été fait par proximité des départements, leur localisation géographique et ressemblance culturel. Les béninois, considèrent avec raison que le nord bénin est constitué des quatre départements situés dans la zone septentrionale du pays, à savoir, Attacora, Donga, Borgou et Allibori. En dépit de leurs proximité géographique, ces département sont les plus islamisés au Bénin, et donc partagent des traits culturels commun. Le sud quant à lui regroupe les départements situés dans la zone méridionale. Il s'agit de l'Atlantique, du Littoral, de l'Ouémé, du Plateau et du Mono. Enfin le centre se situe entre le septentrion (Nord) et le méridien (Sud) et regroupe le Zou et les Collines. Toutefois, pour des raisons d'ordre métropolitain, nous avons rattaché le Couffo au centre car il présente à peu près les mêmes caractéristiques que les départements du centre en termes d'infrastructure. Nous avons donc subdivisé l'ensemble du territoire composé de 12 départements en trois grandes régions que sont le Nord, le Centre et le Sud ; et donc feront objet de nos analyses dans la suite de notre étude.

2.2- Sources des données

Les données utilisées dans cette étude proviennent de la dernière Enquête Démographique et de Santé réalisée en 2012 au Bénin par l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) en collaboration avec le Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS), avec l'appui technique de Macro International. La disponibilité de cette enquête plus récente est très pertinente, et nous permet de travailler sur une base qui relate la situation actuelle du phénomène du travail des enfants et de son impact sur la scolarisation.

Il est à noter le groupe cible auquel nous nous intéressons sont les enfants (garçons et filles) dont leur âge est compris entre 5 et 14 ans.

2.3 Méthodes d'analyse

Analyse de décomposition spéciale

La méthode de décomposition sera utilisée dans notre étude, pour la mise en évidence des sources du changement dans les niveaux du travail des enfants. Pour une bonne présentation de la méthode, il est utile avant toute chose de définir une terminologie précise. Ainsi, la variable substantive ou variable dépendante (la proportion d'enfants astreint aux travaux) sera notée par Y . Par ailleurs, Y_j et W_j désignent respectivement la proportion d'enfants astreint aux travaux

provoque une interférence entre les deux phénomènes si bien que plusieurs cas de figure peuvent se présenter: soit l'enfant travaille uniquement, soit il travaille et il va à l'école, soit il ne travaille ni ne va à l'école ou encore il va à l'école uniquement. Dans ce cas de figure, la méthode la plus appropriée pour prendre en compte les interactions entre la scolarisation et le travail des enfants est le probit bivarié. Ce qui rend ce modèle singulier par rapport aux autres, c'est qu'il permet de prendre en compte l'interdépendance entre la scolarisation et le travail des enfants et de tester la probabilité pour un enfant de travailler et/ou d'aller à l'école. Par ailleurs, compte tenu du fait que le travail des enfants grève leur scolarisation, nous nous attendons à ce que le coefficient de corrélation entre les deux phénomènes soit négatif, ce qui justifie l'utilisation d'un modèle probit bivarié récursif.

Pour chercher les déterminants du travail des enfants, il sera utilisé un modèle probit bivarié. Les deux variables dépendantes du modèle sont la scolarisation (fréquentation scolaire) et le travail des enfants (activité économique). A la lumière de la littérature sur le sujet, les variables indépendantes peuvent être classées en trois groupes: les variables contextuelles (milieu de résidence, contexte familial), les caractéristiques individuelles de l'enfant (âge, sexe) et les caractéristiques du chef de ménage.

Le modèle s'écrit de la façon suivante:

(1) Travail* = X α + v ; avec Travail =1 si Travail* >0 et Travail=0 sinon

(2) Scolarisation* = X β + ρ Travail + ϵ ; avec Scolarisation=1 si Scolarisation* >0 et Scolarisation=0 sinon

ρ (rho)=Corr (ϵ , v)

- « Travail* » est une variable qui exprime la possibilité pour un enfant de travailler (activité économique). « Travail* » n'est pas observé. Par contre « Travail » est observé et mesure la propension d'un enfant de travailler ou pas. « Travail » prend la valeur 1 si l'enfant travaille et 0 sinon;
- « Scolarisation* » est une variable qui exprime la possibilité pour un enfant d'être scolarisé (fréquentation scolaire). « Scolarisation* » n'est pas observé. Par contre « Scolarisation » est observé et mesure la propension d'un enfant d'être scolarisé ou pas. « Scolarisation » prend la valeur 1 si l'enfant va à l'école et 0 sinon;
- X désigne l'ensemble des variables indépendantes;
- v et ϵ sont des termes d'erreur normalement distribués, c'est-à-dire $E(v)=1$ et $\sigma^2(v) = 0$ et $E(\epsilon)=1$ et $\sigma^2(\epsilon) = 0,0$

.Les variables « Travail* » et « Scolarisation* » peuvent être respectivement définies comme le bénéfice net obtenu par la famille en envoyant l'enfant sur le marché du travail et le bénéfice net retiré par la famille en scolarisant l'enfant.

3- Les déterminants de l'interférence entre du travail des enfants et scolarisation par région au Bénin

3.1 Sources du changement dans le niveau du travail des enfants entre les régions Nord-Sud

Cette section a pour objectif, la détermination des sources du changement du travail des enfants dans les deux zones considérées au Bénin à l'aide de l'analyse de la décomposition. Ceci se fera avec une variable de classification qui est, le niveau de vie du ménage et la décomposition démographique ou simple sera utilisée à cet effet.

➤ Décomposition des changements spatiaux du travail selon le niveau de vie entre la région du Nord et celle du Sud.

L'analyse de la décomposition simple du travail des enfants selon le niveau de vie du ménage entre les régions Ouémé-Plateau et Atacora-Donga, révèle un niveau à la hausse de la proportion des enfants travailleurs d'environ 15 points d'après le tableau ci-contre :

Tableau 5 : Niveau du travail des enfants selon les régions au Bénin en 2012.

| | Nord | Centre | Sud |
|------------------|-------|--------|-------|
| Ne travaille pas | 70,58 | 69,83 | 79,21 |
| Travaille | 29,42 | 30,17 | 20,79 |

source : Exploitation des données de l'EDSB-IV

la décomposition spatiale simple entre le Sud et le Nord

Appréciation des causes de la grande ampleur du phénomène du travail des enfants dans la région du Nord (29,42 %) relativement à la région du Sud (20,79%) par la méthode de décomposition.

Les résultats de la décomposition spatiale révèlent une ampleur élevée du travail des enfants dans la région du Nord par rapport à la région de référence le Sud en 2012. Le changement total

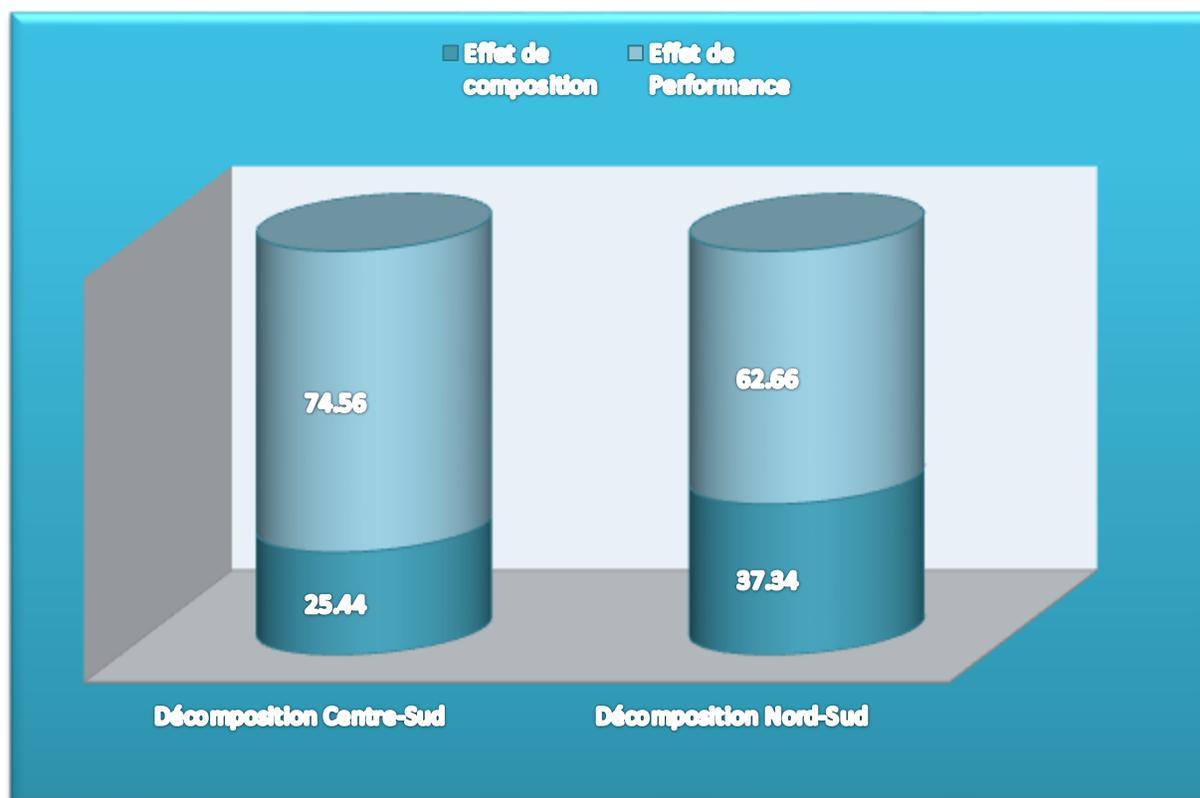
constaté entre les deux régions est de 8,63% c'est-à-dire une proportion supplémentaire de 8,63% d'enfants travaillent dans cette région nordique du Bénin par rapport aux enfants dans les capitales et environ en 2012, c'est-à-dire le Sud.

Dans la contribution complémentaire des effets de performance et effet de composition, on constate que ce dernier à une contribution faible dans l'explication de l'ampleur du phénomène du travail des enfants dans le Nord. Avec un pouvoir explicatif d'environ 37%, l'effet de composition qui traduit l'apport au changement dû au changement dans la structure des enfants ou répartition des enfants dans les différentes catégories socioéconomique des ménages. Cette différence de la proportion des enfants travailleurs entre ces deux régions, s'explique à travers les résultats de la décomposition par le comportement (effet de performance) des ménages vis-à-vis du phénomène. La statistique nous montre les comportements des ménages explique largement à près de 63% l'ampleur du travail des enfants dans le Nord par rapport à la zone capitale du pays.

➤ **Décomposition des changements spatiaux du travail selon le niveau de vie entre la région du centre et celle du Sud.**

Du Centre au Sud Bénin, l'analyse est la même que précédemment avec une petite différence. La contribution ou le pouvoir explicatif de l'effet performance lié au comportement des ménages vis-à-vis du travail des enfants augmente et passe à 75% pendant que celle de l'effet composition diminue et passe à 25%

Graphique : Contribution des différents effets à l'augmentation du niveau de travail des enfants



Source : Exploitation des données de l'EDSB-IV

Enfin Il ressort de l'analyse de décomposition que ce sont les ménages pauvres qui ont le plus contribué à hauteur respectivement de 115% et 321% le Nord et le Centre à l'ampleur du phénomène du travail des enfants par rapport au Sud.

La pauvreté est donc l'élément fondamental du niveau élevé du travail des enfants dans le Nord et le Centre du Bénin.

3.2 Analyse économétrique : présentation et interprétation des résultats et discussion.

Il est important de souligner que dans la présentation et la discussion des résultats économétriques bi-probit, du fait de l'interaction ou interdépendance des deux variables dépendantes « travail et scolarisation », partant du constat que le travail est néfaste pour l'épanouissement et la scolarisation de l'enfant, toute interprétation relative aux coefficients associés au travail de l'enfant sera faite en terme de « risque » pour l'enfant. La scolarisation étant le meilleur scénario souhaitable pour l'enfant, l'interprétation des coefficients associés à elle sera faite en termes de « chance » pour l'enfant.

7^{ème} Conférence de l'UEPA, 30 Novembre au 04 Décembre 2015 « DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE EN AFRIQUE : Perspectives opportunités et défis » Johannesburg, Afrique du Sud

Par ailleurs le signe du coefficient principal Rho (ρ) indique le type de relation entre « travail » et « scolarisation ». Les différents autres coefficients α et β sont respectivement affectés au travail et la scolarisation.

Tableau 1 Coefficients du biprobit récursif de la région du Nord

| VARIABLES | TRAVAIL | | SCOLARISATION | | Effet marginal (travail=1, Scolarisation=1) |
|----------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------|-----------------------------------|--|
| | Coefficient (α) | Effet marginal Travail=1 | Coefficient (β) | Effet marginal Scolarisation=1 | |
| Age de l'enfant | | | | | |
| 5-11 ans (petits enfants) | Réf | | Réf | | Réf |
| 12-14 ans (Adolescents) | 0.48*** | 0.17*** | -0.49*** | -0.26*** | 0.01* |
| Age du Chef Ménage(CM) | 0.05*** | 0.002*** | 0.00ns | 0.00ns | 0.01*** |
| Taille du Menage | 0.07** | 0.003** | 0.02*** | 0.008*** | 0.03*** |
| Sexe de l'enfant | | | | | |
| Garçon | Réf | | Réf | | Réf |
| Fille | 0.05ns | 0,001ns | -0.04ns | -0.02ns | -0.03ns |
| Sexe du Chef de ménage | | | | | |
| Homme | Réf | | Réf | | Réf |
| Femme | 0.04ns | 0.01ns | 0.08ns | 0.03ns | 0.02ns |
| Milieu de résidence | | | | | |
| Urbain | -0.20*** | -0.07*** | 0.07ns | 0.05** | -0.03*** |
| Rural | Réf | | Réf | | Réf |
| Lien de parenté avec le CM | | | | | |
| Enfant du CM | Réf | | Réf | | Réf |
| Aucun lien avec le CM | 0.27*** | 0.10*** | 0.07ns | -0.00ns | 0.07*** |
| Autre parenté au CM | -0.06** | -0.02* | -0.04ns | -0.00ns | -0.02ns |
| Niveau de vie | | | | | |
| Pauvre | Réf | | Réf | | Réf |
| Moyen | -0.03ns | -0.01ns | 0.12* | 0.05** | 0.01ns |
| Riche | -0.25*** | -0.08*** | -0.03ns | 0.01ns | -0.05*** |
| Niveau d'instruction de l'enfant | | | | | |
| Aucun niveau | -0.14*** | -0.04*** | -4.07*** | -0.95*** | -0.30*** |
| Abandon au Primaire | Réf | | Réf | | Réf |
| Niveau CEP | -0.24*** | -0.07*** | 0.08ns | 0.07ns | -0.04* |
| Secondaire et + | -0.03ns | -0.01ns | 0.47*** | 0.21*** | 0.03ns |
| Religion | | | | | |
| Vodoun/Tradi | 0.21*** | 0.07*** | 0.14ns | 0.02ns | 0.06*** |
| Musulmane | Réf | | Réf | | Réf |
| Catholique/Protestant | -0.04ns | -0.01ns | 0.26*** | 0,11*** | 0.01ns |
| Celeste/autre chrétiens | -0.09ns | -0.03ns | 0.30ns | 0.15* | 0.01ns |
| Sans religion/autre reli | -0.29*** | -0.08*** | -0.20* | -0.05ns | -0.07*** |
| Situation de travail de l'enfant | | | | | |
| Travaille | | | Réf | | Réf |
| Ne travaille pas | | | -1.21*** | -0.07*** | -0.14*** |
| Rho (ρ) | 0.59* | | | | |
| Chi2 | 2.71 | | | | |

Sig : 1% (***) 5% (**) 10%(*) Nombre d'observation= 10498 Prob > chi2 = 0,0000

Réf= Référence ns = Non significatif

➤ Analyse et discussion des résultats au Nord

Les sorties du modèle probit bivarié récursif de la région du Nord montrent que dans l'ensemble le modèle estimé est significatif au seuil de 1%. Les signes des coefficients α et β sont globalement opposés. En d'autres termes, une variable explicative qui favorise le travail des enfants, empêche leur scolarisation. Ce constat se matérialise au niveau des coefficients α et β par leurs signes opposés. Par ailleurs le coefficient de corrélation $\rho = (0,59)$ de la scolarisation et du travail des enfants est positif et significatif au seuil de 10%. Ce résultat infirme le fait que le travail des enfants grève leur scolarisation.

Effet des variables contextuelles sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Nord Bénin.

D'après les statistiques issues du résultat de l'analyse économétrique biprobit, le milieu rural étant la référence, ($\alpha = -0,20^{***}$ Effet Marginal= $-0,07^{***}$; $\beta = 0,07^{ns}$ Effet Marginal= $0,05^{**}$), on est en mesure de dire que les enfants résidents en milieu urbain courent 7% moins de risque d'être astreint aux travaux par rapport à leurs homologues vivant en milieu rural. Il importe de préciser que les données de l'ENTE (2008) montrent que la plupart des enfants occupés sont dans l'agriculture (64,5%) qui est une activité essentiellement rurale. On conclut donc que tout comme la plupart des pays africains pratiquent une agriculture artisanale à forte intensité de main d'œuvre, la population de Nord Bénin fait recours à une main d'œuvre infantile qui est souvent moins cher et peu contraignante.

Effet des variables liées aux caractéristiques du ménage sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Nord Bénin

Par rapport à la variable « taille du ménage » on remarque que $\alpha = 0,007^{***}$ et Effet Marginal= $0,003^{***}$. Cela suppose qu'au seuil de 1%, une unité supplémentaire d'un membre du ménage augmente de 0,3% la probabilité que l'enfant soit économiquement occupé et de 0,8% ($\beta = 0,02^{***}$ et Effet Marginal= $0,008^{***}$) celle qu'il soit à l'école. On retient donc que plus la taille du ménage augmente, plus les enfants sont susceptibles de travailler. Cela leur offre aussi plus de chance d'être scolarisés, mais cet effet est négligeable. C'est le cas des familles larges au Bénin où les enfants sont obligés (parce que papa n'a pas les moyens de s'occuper de tout le monde) de travailler pour se faire de l'argent afin de pouvoir aller à l'école ; ce travail étant la seule alternative pour avoir les moyens de continuer l'école.

Le statut économique du ménage est une des variables déterminantes dans l'explication du travail des enfants. Lachaud (2004) a constaté que l'incidence du travail des enfants, par rapport au niveau de vie *ex post*, est deux fois plus forte dans les ménages pauvres que dans les ménages riches. Les résultats statistiques de notre recherche menés confirment ce résultat et permettent de constater que plus le niveau de vie du ménage augmente, plus les risques de faire travailler les enfants diminuent et plus les chances de scolarisation des enfants augmentent. En effet, dans le Nord Bénin les enfants vivant dans les ménages de niveau de vie riche courent 8% moins de risque de travailler et ceux de niveau moyen ont 5% plus de chance d'être scolarisés que leurs homologues vivant dans des ménages pauvres.

Effet des variables liées aux caractéristiques du chef de ménage sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Nord Bénin

Concernant l'âge du chef de ménage, $\alpha = 0,005^{***}$ et Effet Marginal=0,002. Cela suppose qu'au seuil de 1%, une année supplémentaire de l'âge du chef de ménage augmente de 0,2% la probabilité que l'enfant soit économiquement occupé. On retient donc que plus l'âge du Chef de Ménage augmente, plus il a tendance à faire travailler l'enfant, mais cet effet est négligeable. Toutefois il n'y a aucune association significative entre l'évolution de l'âge du Chef de Ménage et la scolarisation de l'enfant.

Dans cette région, le sexe du chef de ménage n'influence pas significativement ni le statut d'activité de l'enfant, ni sa scolarisation. (Les coefficients α ; β et leurs effet marginaux sont non significatifs).

L'effet de la religion est fort intéressant. En réalité, les enfants vodoun/Tradi (resp Sans reli/autre reli) courent 7% plus de risque (resp 8% moins de risque) d'être soumis aux travaux par rapport à leurs homologues de la religion musulmane. Toutefois il n'y a aucune différence significative entre les catholiques, protestants, célestes, et les musulmans du nord. Idem en ce qui concerne la scolarisation des enfants excepté les enfants catholiques protestants qui ont 11% plus de chance d'être scolarisés à au seul de 1% par rapport aux enfants musulman

Effet des variables liées aux caractéristiques de l'enfant son astreinte au travail et sur sa scolarisation au Nord Bénin

On remarque d'après les résultats que les signes de α et β étant opposés aussi bien que ceux de leurs effets marginaux ($\alpha = 0,48^{***}$ Effet Marginal= 0,17^{***} ; $\beta = -0,49^{***}$ Effet Marginal=-0,26^{***}) que le travail des enfants et la scolarisation ont des impacts opposés sur les enfants lorsqu'on contrôle l'âge de l'enfant. Ces statistiques ci-dessus montrent qu'au Nord du Bénin, les enfants adolescents (12 à 14 ans) sont soumis au risque de travailler 17% de plus que les petits enfants de 5 à 11 ans. Logiquement, on remarque le scénario contraire avec la scolarisation, c'est-à-dire qu'un enfant qui a l'âge de l'adolescence a 26% moins de chance d'être

scolarisé que son jeune frère de la tranche de 5 à 11 ans. Toutefois l'enfant âgé de 12 à 14 ans a 1% plus de chance de fréquenter et concomitamment de travailler, par rapport à celui de la tranche 5-11 ans

De même que celui du CM, le sexe de l'enfant n'influence significativement ni le statut d'activité de l'enfant, ni sa scolarisation. Ce résultat est tout à fait surprenant car le contexte Nordique du montre que c'est une région le sexe de l'enfant joue sérieusement sur le choix des parents de scolariser les enfants. Place de choix est laissé aux garçons pour l'école, les filles quant à elles en majorité étant sous la menace des travaux domestiques, commerciaux avec risque élevé du mariage précoce.

Le lien de parenté avec le chef de ménage discrimine significativement les enfants par rapport à leur statut d'activité. En effet, les résultats des régressions économétriques montrent que les enfants n'ayant aucun lien avec le chef de ménage courent 10% plus le risque d'être occupés par rapport aux enfants du chef de ménage. Ce résultat confirme la prévalence et la persistance des solidarités familiales et des pratiques de confiage et de placement d'enfants qui en résultent dans cette région. Ces pratiques permettent de libérer les enfants du chef ménage en vue de leur permettre de mieux se consacrer aux études afin d'astreindre les enfants confiés ou placés aux travaux domestiques. Toutefois il n'y a aucune différence entre les enfants quant à leur scolarisation. Ce qui montre que dans cette région du Bénin, les parents ou tuteurs accordent moins d'importance à la scolarisation des enfants. Ces différents résultats confirment en partie ceux obtenus à l'aide des données de l'ENTE du Burkina Faso réalisée en 2006, les résultats montrant que les enfants ayants d'autres liens de parenté avec le chef de ménage ont 20,5% moins de risque de travailler et 7,3% moins de chance d'être scolarisés que les enfants du chef de ménage.

Quant au niveau d'instruction de l'enfant, on constate que les enfants sans niveau et ceux du niveau CEP courent respectivement 14% et 24% moins de risque d'être astreint au travail par rapport à leurs homologues ayant abandonnés l'école au primaire. Cela se justifie par le fait que souvent dans cette région (comme dans les autres d'ailleurs) l'abandon scolaire de l'enfant est souvent dû aux travaux que ce dernier mène concomitamment aux études. Cette région étant surtout caractérisé par une activité agricole très intense (seule région qui bat le record de la culture du coton au Bénin).

En conclusion, dans la région du Nord Bénin ; les variables associées à l'explication des phénomènes étudiés sont :

- **Le milieu de résidence;**
- **La religion;**
- **Le niveau d'instruction de l'enfant**
- **Le niveau de vie du ménage.**

- L'âge de l'enfant
- L'âge du CM
- Lien de parenté
- Taille du ménage

Tableau 2: Coefficients du biprobit récursif de la région du Centre

| VARIABLES | TRAVAIL | | SCOLARISATION | | Effet marginal (travail=1, Scolarisation=1) |
|----------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------|-----------------------------------|--|
| | Coefficient (α) | Effet marginal Travail=1 | Coefficient (β) | Effet marginal Scolarisation=1 | |
| Age de l'enfant | | | | | |
| 5-11 ans (petits enfants) | Réf | | Réf | | Réf |
| 12-14 ans (Adolescents) | 0.36*** | 0.13*** | -0.79*** | -0.22*** | 0.04*** |
| Age du Chef Ménage(CM) | 0.005*** | 0.002*** | -0.005ns | 0.00ns | 0.005ns |
| Taille du Ménage | 0.02*** | 0.004** | -0.008ns | 0.00ns | 0.003** |
| Sexe de l'enfant | | | | | |
| Garçon | Réf | | Réf | | Réf |
| Fille | 0.13*** | 0.05*** | -0.26*** | -0.06*** | -0.008ns |
| Sexe du Chef de ménage | | | | | |
| Homme | Réf | | Réf | | Réf |
| Femme | -0.04ns | -0.02* | 0.03ns | 0.002ns | -0.006ns |
| Milieu de résidence | | | | | |
| Urbain | -0.07* | -0.03** | -0.02ns | -0.02ns | -0.02* |
| Rural | Réf | | Réf | | Réf |
| Lien de parenté avec le CM | | | | | |
| Enfant du CM | Réf | | Réf | | Réf |
| Aucun lien avec le CM | -0.05ns | -0.02ns | -0.35*** | -0.14*** | -0.06*** |
| Autre parenté au CM | -0.13*** | -0.04** | 0.06ns | -0.00ns | -0.02* |
| Niveau de vie | | | | | |
| Pauvre | Réf | | Réf | | Réf |
| Moyen | -0.17*** | -0.05*** | 0.11*** | 0.01ns | -0.03** |
| Riche | -0.35*** | -0.10*** | 0.43*** | 0.08*** | -0.02ns |
| Niveau d'instruction de l'enfant | | | | | |
| Aucun niveau | -0.22*** | -0.06*** | -3.39*** | -0.94*** | -0.24*** |
| Abandon au Primaire | Réf | | Réf | | Réf |
| Niveau CEP | 0.06ns | 0.02ns | 0.08ns | 0.03ns | 0.02ns |
| Secondaire et + | -0.10*** | -0.04** | 0.46*** | 0.10*** | 0.04** |
| Religion | | | | | |
| Vodoun/Tradi | 0.13*** | 0.02ns | -0.28*** | -0.07*** | -0.01ns |
| Musulmane | -0.05ns | -0.03ns | -0.10ns | -0.04ns | -0.03ns |
| Catholique/Protestant | Réf | | Réf | | Réf |
| Celeste/autre chrétiens | 0.32*** | 0.11*** | -0.24*** | 0.03ns | 0.04** |
| Sans religion/autre reli | 0.09ns | 0.02ns | -0.17** | 0.04ns | -0.006ns |
| Situation de travail de l'enfant | | | | | |
| Travaille | | | 1.05*** | -0.04** | 0.14*** |
| Ne travaille pas | | | Réf | | Réf |
| Rho (ρ) | -0.71*** | | | | |

| | |
|------|------|
| Chi2 | 4.71 |
|------|------|

Sig : 1%(***) 5%(**) 10%(*) Centre Nombre d'observation= 7344 Prob > chi2 = 0,0000 Réf=
Référence ns = Non significatif

➤ Analyse et discussion des résultats au Centre

Le tableau récapitulatifs des résultats de l'analyse économétrique de la région du centre Bénin montre que le coefficient de corrélation $\rho = -0,71$ de la scolarisation et du travail des enfants est négatif et significatif au seuil de 1%. Ce résultat confirme le fait que le travail des enfants grève leur scolarisation. En effet, un enfant qui travaille ne pourra pas consacrer le même temps et n'aura pas la même ardeur dans les études qu'un enfant qui ne fait que les études uniquement. De même cela se confirme de manière globale par les signes opposés de α et β

Effet des variables contextuelles sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Centre du Bénin

On constate que le milieu de résidence joue sur la mise en travail des enfants dans la dite région. Au seuil de 5% un enfant qui vit en milieu urbain cours 3% moins de risque d'être astreint à un travail que son homologue vivant en milieu rural. Les enfants du milieu rural sont donc plus exposés au travail, mais ont les mêmes chances d'aller à l'école que ceux du milieu urbain. Comparativement à la région précédente, on constate une similitude en ce qui concerne le travail de l'enfant, mais une différence s'observe quant à la scolarisation, vu que les béninois du centre sont plus pro à scolariser leurs enfants quelques soit le milieu de résidence par rapport à leurs homologues du nord.

Effet des variables liées aux caractéristiques du ménage sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Centre du Bénin.

Concernant la taille du ménage, on constate qu'au seuil de 1%, une unité supplémentaire d'un membre du ménage augmente de 0,4% la probabilité que l'enfant soit économiquement occupé. On retient donc que plus la taille du ménage augmente, plus il a tendance à faire travailler, mais cet effet est négligeable. Par ailleurs, la taille du ménage n'influence guère la scolarisation des enfants du ménage dans la dite région.

Quant au niveau de vie du ménage, les ménages riches et ceux de niveau de vie moyen courent respectivement 10% et 5% moins de risque de travailler et respectivement 8% et 1% plus de chance d'être scolarisés par rapport à leurs homologues vivants dans les ménages pauvres. Résultat qui conforte Lachaud (2004), et l'ENTE Bénin de 2008, sources selon lesquelles plus le

niveau de vie augmente, moins les enfants sont astreint au travaux et plus ils sont susceptibles d'aller à l'école ; faisant ainsi du travail des enfants et de la non scolarisation des phénomènes purement de pauvreté

Effet des variables liées aux caractéristiques du chef de ménage sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Centre du Bénin.

Dans cette région, le sexe du chef de ménage n'influence pas significativement ni le statut d'activité de l'enfant, ni sa scolarisation. (Les coefficients α ; β et leurs effet marginaux sont non significatifs).

Quant à l'âge du CM, on remarque qu'au seuil de 1%, on constate qu'une année supplémentaire de l'âge du chef de ménage augmente de 0,2% la probabilité que l'enfant soit économiquement occupé. On retient donc que plus l'âge du Chef de Ménage augmente, plus il a tendance à faire travailler l'enfant, mais cet effet est négligeable. Toutefois il n'y a aucune association significative entre l'évolution de l'âge du Chef de Ménage et la scolarisation de l'enfant.

Par ailleurs, les enfants « Voudounsi » (adeptes du culte Vodoun) et ceux Célestes/autres Chrétiens ont respectivement 2% et 11% plus de risque d'être soumis au travail et respectivement 7% et 3% moins de chance d'aller à l'école par rapport aux enfants Catholiques/Protestants. Cela montre l'intérêt que les catholiques et les protestants accordent à la scolarisation des enfants au Bénin, par rapport aux autres religions. De ce fait, partout dans le Bénin, il existe des écoles, collèges lycées et universités institués par les catholiques et les protestants ; ce qui constitue un booste à la fréquentation scolaire béninoise. Il faut aussi noter de telle initiative est en de très faible proportion (voire inexistante) chez les autres religions.

Effet des variables liées aux caractéristiques de l'enfant son astreinte au travail et sur sa scolarisation au Centre du Bénin

Dans la région Centre du Bénin, on constate qu'au seuil de 1%, un adolescent (12-14 ans) coure 13% plus de risque de travailler et 22% moins de chance d'être scolarisé par rapport à un petit enfant de 5 à 11 ans. L'enfant est donc soumis d'avantage au risque de travailler au fur et à mesure que son âge augmente, ce qui amenuise également ses chances d'être scolarisé. Le fait que la probabilité que l'enfant travaille croisse avec l'âge semble normal (car plus l'enfant prend de l'âge, plus sa force physique augmente). En effet, les travaux qu'exercent les enfants sont habituellement des tâches manuelles et physiques.

En ce qui concerne le sexe de l'enfant, on constate qu'au seuil de 1%, les filles de la région du centre courent 5% plus de risque de travailler et 6% moins de chance d'aller à l'école par rapport au garçons cela s'explique par le fait que dans cette région les parents accordent plus d'importance à l'avenir du garçon qui est censé pérenniser la ligné patriarcale , pendant la fille

est plus astreint à des travaux domestiques afin d'être bien préparé à son futur rôle de mère au foyer qui l'obligera à quitter sa famille natale.

Au seuil de 1% les enfants n'ayant aucun lien de parenté avec le Chef de Ménage ont 14% moins de chance d'être scolarisé par rapport aux enfants de chef de ménage. Toutefois la variable « travail » n'est pas significatif et donc ne montre aucune différence quant à la mise au travail des enfants dans le ménage.

Enfin, en mettant en exergue le niveau d'instruction de l'enfant, on remarque d'après les résultats du model probit qu'au seuil de 1%, les enfants non instruits (aucun niveau) et ceux qui ont le niveau secondaire et plus courent respectivement 6% et 4% moins de risque d'être astreint aux travaux que ceux ayant abandonné l'école au primaire. Plus le niveau d'instruction de l'enfant augmente, plus les risques qu'il travaille diminue. Toutefois ce résultat relate qu'il n'y a aucune différence significative entre les enfants du niveau CEP, et ceux ayant abandonnés aux primaires quant à l'astreinte aux travaux.

En conclusion, dans la région du Centre Bénin; les variables associées à l'explication des phénomènes étudiés sont :

- Milieu de résidence;
- religion;
- niveau d'instruction de l'enfant
- niveau de vie du ménage.
- L'âge de l'enfant
- L'âge du CM
- Lien de parenté
- Sexe de l'enfant
- Taille du ménage

Tableau 3 : Coefficients du biprobit récursif de la région du Sud

| VARIABLES | TRAVAIL | | SCOLARISATION | | Effet marginal (travail=1, Scolarisation=1) |
|---------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------|-----------------------------------|--|
| | Coefficient (α) | Effet marginal Travail=1 | Coefficient (β) | Effet marginal Scolarisation=1 | |
| Age de l'enfant | | | | | |
| 5-11 ans (petits enfants) | Réf | | Réf | | Réf |
| 12-14 ans (Adolescents) | 0.37*** | 0.11*** | -0.87*** | -0.21*** | -0.03*** |
| Age du Chef Ménage(CM) | 0.005*** | 0.001*** | -0.005*** | 0.00ns | 0.00ns |
| Taille du Menage | 0.00ns | 0.002ns | 0.00ns | 0.00ns | 0.001ns |
| Sexe de l'enfant | | | | | |
| Garçon | Réf | | Réf | | Réf |
| Fille | 0.08*** | 0.02*** | -0.21*** | -0.04*** | -0.007ns |

**7^{ème} Conférence de l'UEPA, 30 Novembre au 04 Décembre 2015 « DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE
EN AFRIQUE : Perspectives opportunités et défis » Johannesburg, Afrique du Sud**

| | | | | | |
|----------------------------------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Sexe du Chef de ménage | | | | | |
| Homme | Réf | | Réf | | Réf |
| Femme | -0.02ns | -0.008ns | 0.17*** | 0.04*** | 0.01* |
| Milieu de résidence | | | | | |
| Urbain | -0.21*** | -0.06*** | 0.04ns | -0.01ns | -0.04*** |
| Rural | Réf | | Réf | | Réf |
| Lien de parenté avec le CM | | | | | |
| Enfant du CM | Réf | | Réf | | Réf |
| Aucun lien avec le CM | 0.28*** | 0.08*** | -0.75*** | -0.22*** | -0.04*** |
| Autre parenté au CM | -0.08** | -0.02** | -0.18*** | -0.06*** | -0.03*** |
| Niveau de vie | | | | | |
| Pauvre | 0.29*** | 0.08*** | -0.39*** | -0.07*** | -0.01ns |
| Moyen | 0.21*** | 0.06*** | -0.26*** | -0.04*** | -0.01ns |
| Riche | Réf | | Réf | | Réf |
| Niveau d'instruction de l'enfant | | | | | |
| Aucun niveau | -0.03ns | -0.007ns | -3.10*** | -0.93*** | -0.14*** |
| Abandon au Primaire | Réf | | Réf | | Réf |
| Niveau CEP | -0.02ns | -0.008ns | 0.28*** | 0.05*** | 0.02*** |
| Secondaire et + | -0.05ns | -0.02* | 0.79*** | 0.11*** | 0.05*** |
| Religion | | | | | |
| Vodoun/Tradi | 0.15*** | 0.04*** | -0.06ns | 0.00ns | -0.02** |
| Musulmane | -0.06ns | -0.01ns | 0.01ns | 0.00ns | -0.001ns |
| Catholique/Protestant | Réf | | Réf | | Réf |
| Ceeste/autre chrétiens | 0.02ns | 0.004ns | -0.03ns | 0.00ns | 0.00ns |
| Sans religion/autre reli | 0.1* | 0.02* | -0.05ns | 0.00ns | 0.01ns |
| Situation de travail de l'enfant | | | | | |
| Travaille | | | 1.10*** | -0.04*** | 0.10*** |
| Ne travaille pas | | | Réf | | |
| Rho (ρ) | -0.77*** | | | | |
| Chi2 | 14.8 | | | | |

Sig : 1%(***) 5%(**) 10%(*) Sud Nombre d'observation= 11111 Prob > chi2 = 0,0000 Réf= Référence ns = Non significatif

Analyse et discussion des résultats au Sud

Le coefficient de corrélation $\rho = -0,77$ de la scolarisation et du travail des enfants pour la région du sud est négatif et significatif au seuil de 1%. Ce résultat confirme le fait que le travail des enfants grève leur scolarisation. Tout comme la région du centre, un enfant qui travaille ne pourra pas consacrer le même temps et n'aura pas la même ardeur dans les études qu'un enfant qui ne fait que les études uniquement. De même cela se confirme de manière globale par les signes opposés de α et β

Effet des variables contextuelles sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Sud du Bénin

On constate que le milieu de résidence joue sur la mise en travail des enfants dans la dite région. Au seuil de 1% un enfant qui vit en milieu urbain cours 6% moins de risque d'être astreint à un travail que son homologue vivant en milieu rural. Les enfants du milieu rural sont donc plus exposés au travail, mais ont les mêmes chances d'aller à l'école que ceux du milieu urbain. Le résultat concernant la scolarisation est tout à fait normal dans le contexte sud du pays, du fait que c'est la zone des grandes métropoles du Bénin ; donc les ménages aussi bien dans les milieux ruraux qu'urbains ont conscience de l'importance de l'école dans la vie d'un enfant. Ce qui fait que les enfants sont massivement scolarisés quel que soit le milieu de résidence considéré. Par ailleurs la présence des cellules de production telles les entreprises (...) est un facteur prépondérant dans l'explication de l'astreinte des enfants aux travaux dans cette région.

Effet des variables liées aux caractéristiques du ménage sur le travail et sur la scolarisation des enfants au Sud -Bénin.

Le niveau de vie impacte sur le travail et la scolarisation des enfants au sud Bénin. En effet les ménages pauvres et ceux de niveau de vie moyen courent respectivement 8% et 6% plus de risque de travailler et respectivement 7% et 4% moins de chance d'être scolarisés par rapport à leurs homologues vivants dans les ménages riches. Ce résultat correspond à nos attentes tout comme dans les deux autres régions.

La taille du ménage quant à elle n'influence guère ni le travail ni la scolarisation des enfants tous les coefficients étant non significatifs

Effet des variables liées aux caractéristiques du Chef de Ménage sur le travail et la scolarisation des enfants au Sud -Bénin.

Dans cette région, le sexe du chef de ménage n'influence pas significativement le statut d'activité de l'enfant. Toutefois un enfant qui vit sous l'autorité d'une femme chef de ménage à 4% plus de chance d'être scolarisé par rapport au scénario où le chef de ménage est un homme.

Concernant l'âge du CM, au seuil de 1%, on constate qu'une année supplémentaire de l'âge du chef de ménage augmente de 0,1% la probabilité que l'enfant soit économiquement occupé. On retient donc que plus l'âge du chef de ménage augmente, plus il a tendance à faire travailler l'enfant, mais cet effet est négligeable tout comme dans les deux autres régions du Bénin. Toutefois il n'y a aucune association significative entre l'évolution de l'âge du Chef de Ménage et la scolarisation de l'enfant.

Pour la religion, les enfants « Voudounssi » (adeptes du culte Vodoun) et ceux Sans religion/Autre religion ont respectivement 4% et 2% plus de risque d'être soumis au travail par rapport aux enfants Catholiques/Protestants.

Effet des variables liées aux caractéristiques de l'enfant son astreinte au travail et sur sa scolarisation au Sud- Bénin

Dans la région sud du Bénin, on constate qu'au seuil de 1%, un adolescent (12-14 ans) coure 11% plus de risque de travailler et 21% moins de chance d'être scolarisé par rapport à un petit enfant de 5 à 11 ans. Aussi bien réel au Nord et au Centre du pays, l'enfant vivant au Sud est également soumis d'avantage au risque de travailler au fur et à mesure que son âge augmente, ce qui amenuise également ses chances d'être scolarisé. Le fait que la probabilité que l'enfant travaille croisse avec l'âge semble normal (car plus l'enfant prend de l'âge, plus sa force physique augmente). En effet, les travaux qu'exercent les enfants sont habituellement des tâches manuelles et physiques.

Pour le sexe de l'enfant, on constate qu'au seuil de 1%, les filles courent 2% plus de risque de travailler et 4% moins de chance d'aller à l'école par rapport au garçon.

Le niveau d'instruction de l'enfant quant à lui aussi n'influence guère le travail des enfants vivants dans le Sud Bénin car tous les coefficients sont non significatifs.

Par ailleurs le lien de parenté à une grande influence dans cette région. Au seuil de 1% les enfants n'ayant aucun lien de parenté avec le chef de ménage ont 22% moins de chance d'être scolarisé par rapport aux enfants de chef de ménage et courent 8% plus de risque d'être soumis aux travaux. Ceci se justifie par le phénomène confiage « Vidomingon » (enfant confié) qui est très accentué à Cotonou, Porto-Novo et environ (le Sud étant la zone des Capitales du Bénin)

En conclusion, dans la région du Sud Bénin ; les variables associées à l'explication des phénomènes étudiés sont :

- **Le milieu de résidence;**
- **La religion;**
- **Sexe de l'enfant**
- **Le niveau de vie du ménage.**
- **L'âge de l'enfant**
- **L'âge du CM**
- **Lien de parenté**

Tableau 4 : Synthèse des variables selon qu'elles soient des facteurs communs ou spécifique aux régions

| VARIABLES | NORD | CENTRE | SUD |
|-----------------------------|---|--|--------------------------------|
| Milieu de résidence | FACTEUR COMMUN (à toutes les régions) | | |
| Niveau de vie | FACTEUR COMMUN (à toutes les régions) | | |
| Taille du ménage | FACTEUR SPECIFIQUE (au Nord et Centre) | | NON SIGNIFICATIF (au Sud) |
| Age de l'enfant | FACTEUR COMMUN (à toutes les régions) | | |
| Sexe de l'enfant | NON SIGNIFICATIF (au Nord) | FACTEUR SPECIFIQUE (au Centre et Sud) | |
| Niveau d'instruction enfant | FACTEUR SPECIFIQUE (au Nord et Centre) | | NON SIGNIFICATIF (au Sud) |
| Liens de parenté | FACTEUR COMMUN (à toutes les régions) | | |
| Sexe du CM | NON SIGIFICATIF (au Nord et Centre) | | FACTEUR SPECIFIQUE (au Sud) |
| Age du CM | FACTEUR COMMUN (à toutes les régions) | | |
| Religion | FACTEUR COMMUN (à toutes les régions) | | |
| LEGENDE DE COULEUR : | <p>Violet : la variable est un facteur explicatif significatif aux phénomènes et commun à toutes les régions</p> <p>Bleue : la variables explique les phénomènes dans une seule ou deux régions spécifiques</p> <p>Blanc : la variable est non significative</p> | | |

Source : les auteurs

CONCLUSION

Le travail des enfants et son impact sur la scolarisation est une question complexe dans la culture et dans l'économie de la société béninoise. Perçu comme un moyen de scolarisation et d'aguerrissement par certains ménages, le volume horaire et l'intensité du travail peuvent limiter les rendements scolaires et être une cause de déscolarisation précoce des enfants, ce qui d'ailleurs constitue encore de nos un véritable problème de développement aux gouvernants béninois.

L'avantage que présentait l'analyse régionale est que cette dernière nous permet d'aller en profondeur du problème dans chaque région afin de pouvoir trouver des solutions bien spécifiques et propre au cas de figure qu'on aura à observer dans chaque région. Avec l'avancement de la décentralisation; la gestion locale n'est plus forcément du ressort de l'autorité centrale ou national, mais de celle communale; ce qui est un grand avantage dans la lutte contre le travail des enfants et la déscolarisation au niveau micro ou méso du pays.

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes appuyés l'analyse descriptive et une modélisation économétrique sur les données de l'EDSB-IV du Bénin. Cette enquête réalisé en 2011-2012 par l'INSAE, a montré que les enfants qui sont astreints aux travaux dans le Bénin sont dans une proportion de 29,42% au nord, 30,17% au centre et de 20,79% au sud. Ces proportions très alarmantes qui entravent la bonne scolarisation des enfants constituent un véritable point d'achoppement aux objectifs du millénaire qui prône une scolarisation pour tous à l'horizon 2015. En nous basant sur le modèle probit bi varié récursif, nous avons pu mettre en exergue l'interférence entre scolarisation et travail des enfants, (le phénomène perturbateur ici étant bien sur le travail), cela nous permettait de voir le risque pour l'enfant de travailler et aussi sa chance d'être scolarisé. La plus part de nos résultats ont montré quelques soit la région considérée que lorsqu'une variable contribue à l'augmentation du risque pour l'enfant de travailler, cette même variable favorise simultanément une baisse de la chance de scolarisation de l'enfant dans une proportion bien connu.

Au terme de nous analyse, nous avons constaté que les variables niveau de vie, milieu de résidence, âge de l'enfant, âge du CM, religion, lien de parenté sont les facteurs communs à toutes les régions qui participent à l'explication des phénomènes d'études. Toutes fois, l'ampleur de l'effet de chaque variable varie d'une région à une autre. Ensuite nous avons les variables spécifiques et propres à une région donnée. C'est le cas du sexe de l'enfant, qui impacte sur le travail et la scolarisation des enfants seulement dans les régions du centre et sud, de même que le niveau d'instruction de l'enfant (spécifique au nord et au centre). Le sexe du CM quant à lui n'est associé au phénomène aux phénomènes dans aucune région. Comme la revue de littérature en a fait échos, nous avons constaté dans nos résultats du modèle économétrique que la pauvreté est l'une des variables qui favorise un grand risque pour l'enfant de travailler et au même moment constitue une cause de diminution sensible de ses chances d'aller à l'école. Ce cas de figure s'est confirmée par l'analyse de la décomposition spatiale entre Nord-Sud et Centre-Sud qui non seulement a mis en exergue le grand rôle que joue les comportements des ménages dans l'ampleur du travail des enfants au nord et au centre par rapport au sud, mais aussi que les pauvre contribuent à hauteur de 115% au Nord et de 321% au centre dans l'enracinement du phénomène.

Au-delà donc des travaux ayant été élaborés dans le cadre du travail des enfants au Bénin, qui dans leur ensemble se sont focalisés sur une étude globale et nationale, notre étude a donc le mérite d'aborder beaucoup plus en profondeur ce phénomène, non seulement en l'ayant abordé sous un angle régional et comparatif, mais en utilisant une méthode qui ressort l'interférence

avec la scolarisation de manière quantifier. Aussi avons-nous mis en exergue les sources de changement qui explique la hausse considérables de proportion des enfants travailleurs entre les régions septentrionale/centrale et celle méridionale par la méthode de décomposition.

Par ailleurs, une étude séparée entre les enfants ruraux et les enfants urbains d'une part et la prise en compte des caractéristiques spécifiques des enfants orphelins et enfants de la rue (ce constitue d'ailleurs des limites à notre étude) pourrait apporter une meilleur visibilité sur le travail des enfants et son impact sur la scolarisation des enfants au Bénin.

Enfin, la lutte contre travail des enfants implique toutes les forces de la société béninoise : autorités gouvernementales et communales, parents, leader religieux et coutumiers, enfants etc. à cet effet nous formulons les recommandations issues de nos analyses à l'endroit des différents acteurs en jeu pour une meilleur perspective de l'éradication du fléau et d'une scolarisation plus accentuée des enfants au Bénin.

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ DIALLO Y., 2008, Les activités des enfants en Afrique subsaharienne: les enseignements des enquêtes sur le travail des enfants en Afrique de l'Ouest, Columbia 2, 39p.
- ❖ LACHAUD J. P., 2004, Le travail des enfants et la pauvreté en Afrique : un réexamen appliqué au Burkina Faso, Université Montesquieu- Bordeaux IV, France, 28 p.
- ❖ Emy P, (1972), L'enfant et son milieu en Afrique noire. Essai sur l'éducation traditionnelle. Payot, Paris, 310p.
- ❖ Kobiane J.-F, (2006), « Ecole et travail des enfants dans les pays du sud : situation actuelle et perspectives », pp 185-204, in PILON M., Défis du développement en Afrique subsaharienne. L'éducation en jeu, les PARIS V collections du CEPED, groupe d'intérêt scientifique INED- IRD-PARIS I- PARIS V- PARIS X, France, 246p.
- ❖ BASU K. et VAN P.H., 1998, « The Economics of Child Labour », The American Economy Review, 88, (3), pp. 554-575.
- ❖ BECKER G., 1962, « Instrument in Human Capital, a Theoretical Analysis », journal of political economy, vol. LXX, 30p.
- ❖ MIMCHE H., 2005, « Les inégalités d'accès à l'éducation au Tchad », Revue camerounaise de sociologie, Vol. 2, n° 1, pp.233-260.
- ❖ SALAZAR, M.C, 1998, «child work and education in latin america», dans m.c. salazar et w.a. glasinovich (directeurs de publication): child work and education. five case studies from latin america (florence, unicef), pp. 1-19.

- ❖ Kobiane J.-F, CALVES A.E. et MARCOUX R, 2005, « Parental Death and children's Schooling in Burkina Faso» .Comparative education review, vol.49, N°4, pp.468-489.
- ❖ SCHULTZ T., 1961, « Investment in Human Capital », American Economic review, 51, PP. 1-17
- ❖ CHANTANA B., 1996, « L'exclusion sociale de l'enfant en période de la croissance rapide: le cas des enfants travailleurs de Thaïlande », in SCHLEMMER, B., L'Enfant Exploité : oppression, mise au travail et prolétarisation, Edition Karthala ORSTOM, Paris, pp. 447-458.
- ❖ ROSELINE A., 1996, « Les débats sur l'enfance pauvre au Brésil », in SCHLEMMER B., l'Enfant Exploité : oppression, mise au travail et prolétarisation, Edition Karthala ORSTOM, Paris pp.163-180
- ❖ OIT/UCW ,2010 « Rapport inter-agences en vue de la Conférence mondiale sur le travail des enfants »
- ❖ CANAGARAJAH S. et COULOMBE H., 1997, Child Labour and Schooling in Ghana, Policy Research Working paper N° 1844, World Bank, Washington, D.C, 39p
- ❖ DIALLO Y., 2002, Les déterminants du travail des enfants en Côte d'Ivoire, document de travail n°5 Université Montesquieu- Bordeaux IV, France, 16p.
- ❖ INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE, 2008, « Enquête Nationale sur le Travail des Enfants, 2008 » Rapport Final
- ❖ INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE, 2012, « Enquete Démographique et de Santé IV -2012 » Rapport Final